

2^{ème} année de Licence d'Anglais	
UE L4IAU2	Corrigé du devoir N°2
Nom du correcteur :	Hélène Margerie
Nature du devoir :	Analyse linguistique
Nombre de devoirs corrigés :	8

Répartition des notes pour ce devoir

Notes	Nombre de copies
15 et plus	
De 12 à 14	2
De 10 à 12	1
De 7 à 9	1
6 et moins	4

Observations et remarques générales sur les copies :

Dans l'ensemble, les notes sont un peu plus faibles qu'au premier devoir. Cela tient au fait que trois copies sur huit présentent un gros problème de méthodologie de l'analyse linguistique. Les réponses étaient parfois justes mais sans justification. Si on vous demande de faire l'analyse d'un segment entier, celle-ci ne peut se faire en une ou deux lignes. Pour les copies dont la note se situe aux alentours de 1/20 ou 2/20, pensez à JUSTIFIER vos réponses de manière suffisamment détaillée.

En ce qui concerne les autres copies, les analyses étaient assez satisfaisantes, souvent justes mais incomplètes. Lisez bien le corrigé pour voir les éléments de réponse qui manquaient dans vos copies, notamment la partie sur les clivées/pseudo-clivées car c'est surtout pour cette question que l'analyse a été trop incomplète. Toute la structure était à analyser. Comme elle contenait une subordonnée nominale infinitive, celle-ci devait également faire l'objet de quelques remarques.

D'une manière générale, pensez à « décortiquer » jusqu'au bout le segment donné à analyser. Ainsi, le segment *when they said they were in love* devait être analysé en raison de la subordonnée adverbiale qu'il représente mais il ne fallait pas oublier la subordonnée nominale enchâssée dans cette adverbiale, soit *they were in love*. Autrement dit, un même segment peut contenir plusieurs subordonnées que vous devrez analyser.

Conseils et recommandations :

Certains confondent RP et P. RP = relation prédicative. P = proposition. La RP est la relation qui unit un sujet et un prédicat. Elle se note : S / P, soit, si on prend une phrase simple telle que *I've lost my keys* :

RP : *I / lose my keys*

A la droite de la barre oblique (/), vous ne devez écrire que le sujet (du verbe), sous sa forme nominative, i.e. *I, you, he, she, it, we, they*, s'il s'agit d'un pronom mais pas *them, her*, etc. qui est la forme accusative du pronom personnel. Certes, la phrase à étudier peut montrer cette forme accusative mais c'est le pronom à la forme nominative que vous ferez apparaître dans la RP.

Ex : *I want him to be back in two hours.*

RP1 : *I / want STHG*

RP2: *he / be back in two hours*

J'ai bien fait apparaître le pronom personnel sujet HE dans la RP2, alors que si je dois dire quel est le sujet du verbe *be* dans la proposition *him to be back in two hours*, je vais effectivement dire qu'il s'agit de *him*. Pour résumer, le sujet que vous trouvez dans la proposition à analyser n'a pas toujours la même forme que le sujet qu'on fait apparaître dans la RP.

En ce qui concerne le prédicat que vous citez dans la RP, celui-ci doit correspondre au verbe à la BASE VERBALE (c'est-à-dire à l'infinitif sans TO, donc sans marque de temps présent ou passé, sans marque d'aspect, sans marque de modalité, etc.) + ses éventuels compléments.

Le corrigé du devoir

Décrivez et identifiez les segments suivants du texte 1:

a) *for them to hold anything in common*

Ce segment est constitué de la préposition *for* suivie du pronom personnel *them*, de la particule de l'infinitif TO, de la base verbale *hold*, du GN *anything* et du GP *in common*.

Ce segment représente une proposition (il est organisé autour d'un verbe) qui n'est pas indépendante. On ne peut pas l'isoler: * *for them to hold anything in common*. Il est en fait à rattacher à ce qui précède, *it seemed impossible*.

En effet, si l'on pose la question *what seemed impossible?*, la réponse sera: *for them to hold anything in common*.

Deux relations prédicatives se dégagent:

RP1: *something/seem impossible*

RP2: *they/hold anything in common*

RP2 est enchâssée dans RP1:

<<*They/hold anything in common*>>RP2 / *seem impossible*>>RP1

L'enchâssement des P(ropositions) est le suivant:

[*It seemed impossible* [*for them to hold anything in common*]_{P2}]_{P1}

Nous voyons bien ici que P2 est enchâssée dans sa matrice P1.

La subordonnée P2 est de nature **nominale extraposée**. Elle entre dans le **paradigme du GN**: *THIS seemed impossible*. Elle est extraposée car **déplacée** en dehors de sa position canonique devant le verbe, position qu'elle occupe dans la phrase : *for them to hold anything in common seemed impossible*.

La nominale est une **infinitive en TO**. Son sujet, *them*, est introduit par la préposition FOR. C'est la forme non finie du verbe qui, en l'absence de connecteur, marque la relation de subordination de P2 à P1.

Pour résumer, la **nature** de la proposition est : **subordonnée nominale infinitive en TO extraposée**.

La subordonnée a pour fonction **sujet sémantique (extraposé)** de *seemed*, la **proforme cataphorique IT** occupant alors la case de **sujet syntaxique** de ce même verbe suite à **l'extraposition**. [NB : l'extraposition est ici rendue obligatoire par le verbe *seem*]

[Si vous avez eu le temps de lire la seconde partie du cours, « l'organisation de l'information dans l'énoncé » (qui, exceptionnellement, n'est plus, je le rappelle, au programme cette année), vous comprendrez que l'extraposition est due ici au principe de *end-focus* (sans doute plus qu'au principe de *end-weight*). C'est l'information contenue dans la subordonnée qui constitue l'information nouvelle, d'où sa place en fin d'énoncé, en zone d'information maximale selon le principe de dynamisme communicatif.)

b) when they said they were in love

Ce segment contient deux verbes. Nous pouvons donc émettre l'hypothèse qu'il contient deux propositions. Il est introduit par le connecteur *when* (que nous étiquetterons plus précisément plus tard) suivi du GN pronominal *they* sujet du verbe *say* au prétérit simple qui est complété par le segment *they were in love*, qui contient lui-même le connecteur \emptyset , le GN *they* sujet du verbe copule *be* + -ED et le GP *in love*.

Le segment n'est pas indépendant. Il est en relation de subordination au segment *many men meant no more than that*. Le segment *they were in love* est lui-même dépendant du segment *when he said (something)*. Nous pouvons démontrer ceci en retrouvant dans un premier temps les RP, en montrant leur enchâssement dans un second temps et en montrant l'enchâssement des RP à partir desquelles sont construites les propositions P1, P2 et P3 relatives à ce segment.

Chacune des trois segments cités dans le paragraphe précédent s'organise autour d'une RP:

RP1: *many men/mean no more than that (at a certain time)*

RP2: *they/say something*

RP3: *they/be in love*

RP3 est enchâssée dans RP2 qui est elle-même enchâssée dans RP1:

<Many men/mean no more than that < they say <they/be in love>RP3>RP2>RP1.

Vous aurez remarqué que lorsque j'ai noté la RP1 (séparément), j'ai mis *at a certain time* entre parenthèses. C'est parce que ce GP n'apparaît pas dans la phrase à étudier mais son rôle de circonstant est en fait occupé par la subordonnée *when they said they were in love*. C'est pour cela que je le fait apparaître entre parenthèses, parce que ce n'est pas un constituant argument (obligatoire). Il ne joue pas le rôle de complément d'objet direct, par exemple. [C'est la raison pour laquelle, une adverbiale, même si elle est enchâssée dans une matrice, entretient une relation de subordination moindre à sa matrice qu'une nominale qui jouera un rôle fondamental de complémentation.]

Soit l'enchâssement des propositions construites à partir de ces RP¹:

[many men meant no more than that [when they said [\emptyset they were in love]_{P3}]_{P2}]_{P1}

¹ Je ne tiens pas compte ici d'une autre proposition, *he supposed... in love* qui constitue la matrice de la subordonnée *many men...in love*.

UFR Langues et Civilisations Pays anglophones Année Universitaire 2011 - 2012

Remarque: Faites bien attention aux crochets. Il doit y avoir autant de crochets ouvrants que de crochets fermants.

Maintenant que nous avons montré l'enchâssement, intéressons-nous aux deux subordonnées, P2 et P3. Nous commencerons par P2, *when they said they were in love*.

La subordonnée est introduite par le connecteur *when* qui relie la subordonnée à sa matrice *many men...in love*. Ce connecteur n'a **pas de fonction** dans la subordonnée. **On peut le supprimer et isoler la proposition** : *they said they were in love*. On en conclut que le connecteur est une **conjonction de subordination** et que la subordonnée est **conjonctive**.

On a vu que la subordonnée pouvait être remplacée par un groupe (prépositionnel, en l'occurrence) à valeur adverbiale (*at a certain time*), c'est-à-dire un groupe qui a la fonction de circonstant, qui indique les circonstances, ici temporelles, dans lesquelles le procès *mean* de la matrice est effectué. Par conséquent, la subordonnée est une **adverbiale/circonstancielle**, à temps fini du verbe. C'est un adverbiale **adjunct**, qui indique les circonstances, ici temporelles, dans lesquelles le procès *mean* (de la matrice) est effectué. Elle assume donc un rôle de circonstant **au niveau de la phrase**.

Pour résumer la **nature** de la subordonnée *when they said they were in love*, il s'agit d'une **proposition subordonnée adverbiale adjunct (de temps) conjonctive**.

Sa **fonction** est : **complément circonstanciel de temps de la phrase** (vous pouvez la noter : c.c. de temps de la phrase).

Cette subordonnée adverbiale constitue la **matrice** de la subordonnée \emptyset *they were in love* qui est introduite par le connecteur \emptyset qui est une **conjonction de subordination** (si on supprime le connecteur, on peut isoler la proposition : *they were in love*). La subordonnée *they were in love* occupe la case de **complément d'objet direct** du verbe *said*. C'est une case qui est généralement occupée par des segments à valeur nominale. La subordonnée est donc de nature **nominale**, comme le montre la manipulation consistant à la remplacer par un GN : *when they said THIS*. Pour résumer, la nature de cette deuxième proposition est : **subordonnée nominale conjonctive en \emptyset** . [Fonction : COD de *said*]

Identifiez la structure soulignée dans le texte 2

What we like is to be a man's last romance

En dépit de la présence de trois verbes (*like, is* et *be*), nous ne retrouvons que **deux relations prédicatives** : *we/like something* et *we/be a man's last romance*. La proposition de départ, *we like to be a man's last romance*, a été **cassée/clivée**, ce

UFR Langues et Civilisations Pays anglophones Année Universitaire 2011 - 2012

afin de **mettre** certains éléments **en relief**. Le segment (en entier) est une structure **pseudo-clivée**.

Dans cette structure, *what we like* constitue une **subordonnée relative nominale**, *what* étant une **proforme relative à antécédent incorporé**. En effet, *what* se réécrit sous la forme *the thing that* où *that* est alors un pronom relatif ayant pour antécédent le GN *the thing*. : *the thing that we like is to be a man's last romance*. *What*, dans le segment à analyser, condense le relatif et son antécédent. D'où l'appellation proforme relative à antécédent incorporé/fusionné.

Le caractère **nominal** de *what we like* est justifié par sa fonction: sujet de *is* (fonction traditionnellement occupée par un GN ou un élément de nature nominale). On peut également faire le test de la **commutation avec un GN** pour justifier le caractère nominal de *what we like* : *our hope is to be a man's last romance*.

La structure pseudo-clivée **met ici en relief** le segment *to be a man's last romance*, qui correspond au **focus**, à l'élément faisant l'objet d'une focalisation ici. La proposition subordonnée relative nominale *What we like* contient un **présupposé**. L'information apportée *par we like (something)* n'est **pas nouvelle** ; elle est présupposée. Elle s'appuie en effet sur le début du texte : (*Men only want to be a woman's first love...*) *We women have a more subtle **instinct about things***. L'information contenue dans la relative nominale (*we like something*) est bien présupposée connue d'après le contexte.

La pseudo-clivée a **une valeur contrastive** ici: elle permet de contraster ce que les hommes recherchent et ce que les femmes désirent.

Le focus est ici représenté par une proposition **subordonnée nominale, infinitive en TO**, *to be a man's last romance*. Elle est commutable avec un GN : *what we like is this*.

Une fois rétablie la structure non-clivée, soit *we like to be a man's last romance*, on peut montrer l'enchâssement suivant:

[We like [to be a man's last romance]_{P2}]_{P1}

à partir de l'enchâssement des deux RP:

RP1 : *we / like sthg*

RP2 : *we / be a man's last romance*

<We/like <we/be a man's last romance>RP₂>RP₁

On voit bien que P2, *to be a man's last romance* est enchâssée/imbriquée dans P1. P2 a ici la fonction de COD de *like* alors que dans la structure clivée, *to be a man's last romance* suit le verbe copule BE et est attribut du sujet *what we like*.